

51694

Mo 438

~~30  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900  
1901  
1902  
1903  
1904  
1905  
1906  
1907  
1908  
1909  
1910  
1911  
1912  
1913  
1914  
1915  
1916  
1917  
1918  
1919  
1920  
1921  
1922  
1923  
1924  
1925  
1926  
1927  
1928  
1929  
1930  
1931  
1932  
1933  
1934  
1935  
1936  
1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025~~

Thiâtre moldavien

---

Alfred Jarry

UBU sur la BUTTE

réduction en

2 actes et pour qui sont

2'

UBU ROI

tel qu'il a été représenté aux quat'2-actes  
par les soins de M. Trumbach  
et avec le concours de Mlle Anatole de Champe  
l'an 1901.

Brouillon condensé  
des Chansons

3

ALFRED JARRY

4

d Jarry

enchain

cédé de

u Roi

Théâtre Militonesque  
Alfred Jarry

UBU sur la BUTTE

réduction ~~M. UBU~~ en 2 actes et pour quinqué

M. UBU ROI

~~tel qu'il a été représenté aux quat-2 Actes~~  
~~avec le concours en opéra comique de la troupe de~~  
~~par les soins de M. Trombert~~  
~~et avec le concours de l'Opéra-Comique des Champs-Élysées~~  
~~(an 1901)~~

B

3 fr. 5

la Vénus d'Or! a.)

IONS

la

BLANCHE

900

PARIS

EDITIONS DE LA REVUE BLANCHE

23, BOULEVARD DES ITALIENS, 23

1900

N/

Uben sur 1. Batte

~~UBU ROT~~

~~5 ACTES~~

2

UBU ROI a été représenté au Théâtre de L'OEUVRE (10 décembre 1896), avec le concours de Mmes Louise France (Mère Ubu) et Irma Perrot (la Reine Rosemonde); de MM. Gémier (Père Ubu), Dujou (le Roi Venceslas), Nolot (le Czar), G. Flandre (Capitaine Bordure), Buteaux, Charley, Séverin-Mars, Lugné-Poe, Verse, Dally, Ducaté, Carpentier, Michelez, etc.  
— aux PANTINS (janvier-février 1898); — aux Quab!-Z'arts

(1901) avec le concours de

*D'antenna recherche la  
liste des interprètes, laisse  
en blanc*

CE DRAME EST DÉDIÉ

A

MARCEL SCHWOB

Adonc le Père Ubu hoscha  
la poire, dont fut depuis  
nommé par les Anglois  
Shakespeare, et avez de lui  
sous ce nom maintes belles  
tragédies par escript.

4

PERSONNAGES

- PÈRE UBU.
- MÈRE UBU.
- CAPITAINE BORDURE.
- LE ROI VENCESLAS.
- LA REINE ROSEMONDE.
- BOUES... } leurs fils.
- LADIDAS.. }
- BOUGRELAS }
- LES OMBRES DES ANCÊTRES.
- LE GÉNÉRAL LASCY.
- ~~STANISLAS LECZINSKI.~~
- ~~JEAN SOBIESKI.~~
- NICOLAS RENSKY.
- L'EMPEREUR ALEXIS.
- ~~GRON.~~
- ~~DEB...~~ *Delotins. Arthur, Docteur noir*
- ~~COTICE.~~
- ~~CONJURÉS ET SOLDATS.~~
- ~~PEUPLE.~~
- ~~MICHEL FÉDÉROVITCH.~~
- NOBLES.
- MAGISTRATS.
- CONSEILLERS.
- FINANCIERS.
- ~~JARDINS DE PHYNANCES.~~
- ~~PAYENS.~~
- TOUTE L'ARMÉE RUSSE.
- TOUTE L'ARMÉE POLONAISE.
- ~~LES GARDES DE LA MÈRE UBU.~~
- ~~UN CAPITAINE.~~
- L'OURS.
- LE CHEVAL A PHYNANCES.
- ~~LA MACHINE A DÉCERVELER.~~
- ~~L'ÉQUIPAGE.~~
- ~~LE COMMANDANT.~~
- Deux Gendarmes

7

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

PÈRE UBU, MÈRE UBU

PÈRE UBU

Mordre.

MÈRE UBU

Oh ! voilà du joli, Père Ubu, vous êtes un fort grand voyou.

PÈRE UBU

Que ne vous assom'je, Mère Ubu !

MÈRE UBU

Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assassiner.

PÈRE UBU

De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.

MÈRE UBU

Comment, Père Ubu, vous ~~êtes~~ <sup>êtes</sup> content de votre sort ?

PÈRE UBU

De par ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content. On le serait à moins : capitaine de dragons, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne et ancien roi d'Aragon, que voulez-vous de mieux ?

MÈRE UBU

Comment ! après avoir été roi d'Aragon vous vous contentez de mener aux revues une cinquantaine d'estafiers armés de coupe-choux, quand vous pourriez faire succéder sur votre fièle la couronne de Pologne à celle d'Aragon ?

PÈRE UBU

Ah ! Mère Ubu, je ne comprends rien de ce que tu dis.

MÈRE UBU

Tu es si bête !

PÈRE UBU

De par ma chandelle verte, le roi Venceslas est encore bien vivant ; et même en admettant qu'il meure, n'a-t-il pas des légions d'enfants ?

MÈRE UBU

Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ?

PÈRE UBU

Ah ! Mère Ubu, vous me faites injure et vous allez passer tout à l'heure par la casserole.

MÈRE UBU

Eh ! pauvre malheureux, si je passais par la casserole, qui te raccommoderait tes fonds de culotte ?

PÈRE UBU

Eh vraiment ! et puis après ? N'ai-je pas un cul comme les autres ?

MÈRE UBU

A ta place, ce cul, je voudrais l'installer sur un trône. Tu pourrais augmenter indéfiniment tes richesses, manger fort souvent de l'andouille et rouler carrosse par les rues.

PÈRE UBU

Si j'étais roi, je me ferais construire une grande capeline comme celle que j'avais en Aragon et que ces gredins d'Espagnols m'ont impudemment volée.

MÈRE UBU

Tu pourrais aussi te procurer un parapluie et un grand caban qui te tomberait sur les talons.

PÈRE UBU

Ah ! je cède à la tentation. Bougre de merdre, merdre de bougre, si jamais je le rencontre au coin d'un bois, il passera un mauvais quart d'heure.

MÈRE UBU

Ah ! bien, Père Ubu, te voilà devenu un véritable homme.

PÈRE UBU

Oh non ! moi, capitaine de dragons, massacrer le roi de Pologne ! plutôt mourir !

MÈRE UBU *{à part}*

Oh ! merdre ! *(Haut.)* Ainsi tu vas rester gueux comme un rat, Père Ubu.

PÈRE UBU

Ventrebleu, de par ma chandelle verte, j'aime mieux être gueux comme un maigre et brave rat que riche comme un méchant et gras chat.

MÈRE UBU

Et la capeline ? et le parapluie ? et le grand caban ?

PÈRE UBU

Eh bien, après, Mère Ubu ? *(Il s'en va en coquant la porte.)*

MÈRE UBU *{seule}*

Vrout, merdre, il a été dur à la détente, mais ~~vrout, merdre,~~ je crois pourtant l'avoir ébranlé.

Grâce à Dieu et à moi-même, peut-être dans huit jours serai-je reine de Pologne.

*(Elle sort. Entre Le Roi)*

## SCÈNE II

La scène représente une chambre de la maison du Père Ubu où une table splendide est dressée.

PÈRE UBU, MÈRE UBU

MÈRE UBU

Eh ! nos invités sont bien en retard.

PÈRE UBU

Oui, de par ma chandelle verte. Je crève de faim. Mère Ubu, tu es bien laide aujourd'hui. Est-ce parce que nous avons du monde ?

MÈRE UBU *(haussant les épaules)*.

Merdre.

PÈRE UBU *(saisissant un poulet rôti)*.

Tiens, j'ai faim. Je vais mordre dans cet oiseau. C'est un poulet, je crois. Il n'est pas mauvais.

LE ROI

Quelle folie. Monsieur de Ubu est un fort bon gentilhomme, qui se ferait tirer à quatre chevaux pour mon service.

LA REINE et BOUGRELAS

Quelle erreur.

LE ROI

Taisez-vous, jeune sagouin. Et vous, madame, pour vous prouver combien je crains peu Monsieur Ubu, je vais aller à la revue comme je suis, sans arme et sans épée.

LA REINE

Fatale imprudence, je ne vous reverrai pas vivant.

LE ROI

Venez, Ladislas, venez, Boleslas.  
*(Ils sortent. La Reine et Bougrelas vont à la fenêtre.)*

LA REINE et BOUGRELAS

Que Dieu et le grand saint Nicolas vous gardent.

Le Roi - Hé, Père Ubu, Père Ubu!

Père Ubu - Eh! Voilà le roi qui ose demander.  
- Roi venez donc, vous venez à votre verté et  
vous serez manavré!

Le Roi  
Etes-vous donc ennuie à boire, Père Ubu,  
que vous m'entendez pas quand je vous appelle?

Père Ubu  
Oui, sire, je suis saoul, c'est parce que  
j'ai bu trop de vin de France.

Le Roi  
Comme moi ce matin: nous sommes gris,  
je vois, comme deux Polonais.

Père Ubu  
Enfin, sire, que désirez-vous?

LE ROI

Noble Père Ubu, venez près de moi <sup>avec</sup>  
votre suite pour inspecter les troupes.

*fenêtre, nous venons de là*

PÈRE UBU <sup>(aux siens)</sup>  
*voilà le moment!*

Attention, vous autres. (Au Roi.) On y va,  
monsieur, on y va. <sup>(Les hommes du Père Ubu  
entourent le Roi)</sup>

LE ROI <sup>(fa' la fenêtre)</sup>

Ah! voici le régiment des gardes à cheval  
de Dantzick. Ils sont fort beaux, ma foi.

UBU ROI

37

PÈRE UBU

Vous trouvez? Ils me paraissent misérables.  
Regardez celui-ci. <sup>(Au soldat.)</sup> Depuis com-  
bien de temps ne t'es-tu débarbouillé, ignoble  
drôle?

LE ROI

Mais ce soldat est fort propre. Qu'avez-vous  
donc, Père Ubu?

PÈRE UBU

Voilà! <sup>(Il se frotte le pied.)</sup> Ce que j'ai!  
<sup>(Comp de tête dans le vent.)</sup>

LE ROI

Misérable!

PÈRE UBU

MERDRE. <sup>(Il se frotte les hommes)</sup> (Comp de tête)

Le Roi  
Eh! queux, sauriant, mécriant,  
musulman!

Père Ubu  
Tiens, polchard, ouïlard, batarde, humus,  
tartare, calard, cafard, vuvuhard,  
savyard, Polignard!

Le Roi  
Au secours! Je suis mort!

Père Ubu  
Tiens, capon, cochon, félou, histrion, pripon,  
ouïllon, polochon! Est-il bien mort? Est-on sûr?  
Me voici roi maintenant! (Il sort)

~~BOLESLAS (à Ladislas).~~

~~Qu'est-ce là? Dégainons.~~

~~PÈRE UBU~~

~~Ah! j'ai la couronne! Aux autres, maintenant.~~

~~CAPITAINE BORDURE~~

~~Sus aux traîtres!! (Les fils du Roi s'enfuient, tous les poursuivent.)~~

~~SCÈNE III~~

~~LA REINE et BOUGRELAS~~

~~LA REINE~~

~~Enfin, je commence à me rassurer.~~

~~BOUGRELAS~~

~~Vous n'avez aucun sujet de crainte.~~

~~(Une effroyable clameur se fait entendre au dehors.)~~

~~La Reine et Bougrelas~~

*La Reine*  
*Quel est ce bruit épouvantable? Au secours!*  
*Le roi est mort!*

*Bougrelas*  
*Mon père!*

*Mon mari! mon cher Venceslas! Je me trouve mal!*  
 LA REINE  
~~BOUGRELAS~~ Bougrelas, soutiens-moi!  
*(Elle tombe sur la neige)*

~~BOUGRELAS~~

Ha! qu'as-tu, ma mère?

~~LA REINE~~

Je suis bien malade, crois-moi, Bougrelas. Je n'en ai plus que pour deux heures à vivre.

~~BOUGRELAS~~

Quoi! le froid t'aurait-il saisie?

~~LA REINE~~

Comment veux-tu que je résiste à tant de coups? Le roi massacré, notre famille détruite, et toi, représentant de la plus noble race qui ait jamais porté l'épée, forcé de t'enfuir dans les montagnes comme un contrebandier.

~~BOUGRELAS~~

Et par qui, grand Dieu! par qui? Un vulgaire Père Ubu, aventurier sorti on ne sait d'où, vile crapule, vagabond honteux! Et quand je

pense que mon père l'a décoré et fait comte et que le lendemain ce vilain n'a pas eu honte de porter la main sur lui.

LA REINE

O Bougrelas ! Quand je me rappelle combien nous étions heureux avant l'arrivée de ce Père Ubu ! Mais maintenant, hélas ! tout est changé !

BOUGRELAS

Que veux-tu ? Attendons avec espérance et ne renonçons jamais à nos droits.

LA REINE

Je te le souhaite, mon cher enfant, mais pour moi je ne verrai pas cet heureux jour.

BOUGRELAS

Eh ! qu'as-tu ? Elle pâlit, elle tombe, au secours ! ~~Mais je suis dans un désert !~~ O mon Dieu ! son cœur ne bat plus. Elle est morte ! Est-ce possible ? Encore une victime du Père Ubu ! *(Il se cache la figure dans les mains et pleure.)* O mon Dieu ! qu'il est triste de se voir seul à quatorze ans avec une vengeance terri-

ble à poursuivre ! *(Il tombe en proie au plus violent désespoir.)*

*(Pendant ce temps les Ames ~~de Venecelas, de Boleslas, de Ladislas, de Rosemonde~~ entrent dans la grotte. leurs Ancêtres ~~les accompagnent et remplissent la grotte.~~ <sup>Les Ames</sup> Le plus vieux s'approche de Bougrelas et le réveille doucement.)*

BOUGRELAS

Ah ! que vois-je ? toute ma famille, mes ancêtres... Par quel prodige ?

L'OMBRE

Apprends, Bougrelas, que j'ai été pendant ma vie le seigneur Mathias de Kœnigsberg, le premier roi et le fondateur de la maison. Je te remets le soin de notre vengeance. *(Il lui donne une grande épée.)* Et que cette épée que je te donne n'ait de repos que quand elle aura frappé de mort l'usurpateur.

*(Tous disparaissent, et Bougrelas reste seul dans l'attitude de l'extase.)*

*Bougrelas*  
Ah ! maintenant qu'il y a venue, ce Père Ubu ce coquin, ce misérable ! Si j le tenais...  
*( Il sort en brandissant l'épée.)*  
3.

## SCÈNE VI

Le palais du roi.

PÈRE UBU, MÈRE UBU, CAPITAINE BORDURE

PÈRE UBU

Non, je ne veux pas, moi ! Voulez-vous me ruiner pour ces bouffres ?

CAPITAINE BORDURE

Mais enfin, Père Ubu, ne voyez-vous pas que le peuple attend le don de joyeux avènement ?

MÈRE UBU

Si tu ne fais pas distribuer des viandes et de l'or, tu seras renversé d'ici deux heures.

PÈRE UBU

Des viandes, oui ! de l'or, non ! Abattez trois vieux chevaux, c'est bien bon pour de tels sagouins.

MÈRE UBU

Sagouin toi-même ! Qui m'a bâti un animal de cette sorte ?

h6

Père Ubu

Cornegibulle ! me voili roi dans ce pays. Je me suis déjà blâmé une indigestion et je vais maintenant commencer à prendre toute la finance, après quoi je tuerai tout le monde et je m'en irai. En voici deux qui sont déjà morts. Heureusement il y a ici une trappe où je vais les précipiter. Un ! et deux ! Et d'autres vont les rejoindre tout à l'heure.

~~ACTE III~~

V. U. U.

UBU ROI

37

PÈRE UBU

Oh ! je le plains bien, ce petit homme, je m'en soucie autant que de Bougrebas.

MÈRE UBU

Eh ! crois-tu en avoir fini avec Bougrebas ?

PÈRE UBU

Sabre à finances, évidemment ! que veux-tu qu'il me fasse, ce petit sagouin de quatorze ans ?

MÈRE UBU

Père Ubu, fais attention à ce que je te dis. Crois-moi, tâche de t'attacher Bougrebas par tes bienfaits.

PÈRE UBU

Encore de l'argent à donner. Ah ! non, du coup ! vous m'avez fait gâcher bien vingt-deux millions.

MÈRE UBU

Fais à ta tête, Père Ubu, il t'en cuira.

PÈRE UBU

Eh bien, tu seras avec moi dans la marmite.

UBU ROI

MÈRE UBU

Écoute, encore une fois, je suis sûre que le jeune Bougrelas l'emportera, car il a pour lui le bon droit.

PÈRE UBU

Ah ! saleté ! le mauvais droit ne vaut-il pas le bon ? Ah ! tu m'injures, Mère Ubu, je vais te mettre en morceaux. (La Mère Ubu se sauve poursuivie par le Père Ubu.)

## SCÈNE II

La grande salle du palais.

PÈRE UBU, MÈRE UBU, OFFICIERS et SOLDATS, GIRON, PILE, COTICE, NOBLES enchaînés, FINANCIERS, MAGISTRATS, GREFFIERS.

## Scène V

PÈRE UBU

Apportez la caisse à Nobles et le crochet à Nobles et le couteau à Nobles et la ~~boîte~~ à Nobles ! ensuite, faites avancer les Nobles.

(On pousse brutalement les Nobles.)

UBU ROI

MÈRE UBU

De grâce, modère-toi, Père Ubu.

PÈRE UBU

J'ai l'honneur de vous annoncer que pour enrichir le royaume je vais faire périr tous les Nobles et prendre leurs biens.

NOBLES

Horreur ! à nous, peuple et soldats !

PÈRE UBU

Amenez le premier Noble et passez-moi le ~~crochet~~ <sup>crochet</sup> à Nobles. Ceux qui seront condamnés à mort, je les passerai dans la trappe, ils tomberont dans les ~~les~~ sous-sols, du Pince-Pore et de la ~~Chambre-à-Sous~~, où on les ~~découvrera~~ <sup>manquera</sup>. (Au Noble.) Qui es-tu, bouffre ?

LE NOBLE

Comte de Vitepsk.

PÈRE UBU

De combien sont tes revenus ?

LE NOBLE

Trois millions de rixdales.

PÈRE UBU

Condamné ! (*Il le prend avec le crochet et le passe dans le trou.*) (*Coup de bâton*)

MÈRE UBU

Quelle basse férocité !

PÈRE UBU

Second Noble, qui es-tu ? (Le Noble *ne répond rien.*) Répondras-tu, bouffre ?

LE NOBLE

Grand-duc de Posen.

PÈRE UBU

Excellent ! excellent ! Je n'en demande pas plus long. Dans la trappe. Troisième Noble, qui es-tu ? tu as une sale tête.

LE NOBLE

Duc de Courlande, des villes de Riga, de Revel et de Mitau.

PÈRE UBU

Très bien ! très bien ! Tu n'as rien autre chose ?

LE NOBLE

Rien.

PÈRE UBU

Dans la trappe, alors. Quatrième Noble, qui es-tu ?

LE NOBLE

Prince de Podolie.

PÈRE UBU

Quels sont tes revenus ?

LE NOBLE

Je suis ruiné.

PÈRE UBU

Pour cette mauvaise parole, passe dans la trappe. Cinquième Noble, qui es-tu ? *Tu as une bonne figure.*

LE NOBLE

Margrave de Thorn, palatin de Polock.

PÈRE UBU

Ça n'est pas lourd. Tu n'as rien autre chose ?

LE NOBLE

Cela me suffisait.

PÈRE UBU

Eh bien ! mieux vaut peu que rien. Dans la trappe. Qu'as-tu à piger, Mère Ubu ?

MÈRE UBU

Tu es trop féroce, Père Ubu.

PÈRE UBU

Eh ! je m'enrichis. Je vais faire lire MA liste de MES biens. Greffier, lisez MA liste de MES biens.

LE GREFFIER

Comté de Sandomir.

PÈRE UBU

Commence par les principautés, stupide bougre !

LE GREFFIER

Principauté de Podolie, grand-duché de Posen, duché de Courlande, comté de Sandomir, Comté de Vitepsk, palatinat de Polock, margraviat de Thorn.

PÈRE UBU

Et puis après ?

LE GREFFIER

C'est tout.

PÈRE UBU

Comment, c'est tout ! Oh bien alors, en avant ~~les Nobles, et comme je ne finirai pas de m'enrichir je vais faire exécuter tous les Nobles, et ainsi j'aurai tous les biens vacants. Allez, passez les Nobles dans la trappe. (On empile les Nobles dans la trappe.)~~ Dépêchez-vous plus vite, je veux faire des lois maintenant.

*magistrats maintenant, c'est moi qui vais faire les lois*

PLUSIEURS

On va voir ça.

PÈRE UBU

Je vais d'abord réformer la justice, après quoi nous procéderons aux finances.

PLUSIEURS MAGISTRATS

Nous nous opposons à tout changement.

PÈRE UBU

Merdre. D'abord les magistrats ne seront plus payés.

## MAGISTRATS

Et de quoi vivrons-nous? Nous sommes pauvres.

PÈRE UBU

Vous aurez les amendes que vous prononcerez et les biens des condamnés à mort.

UN MAGISTRAT

Horreur.

DEUXIÈME

Infamie.

TROISIÈME

Scandale.

QUATRIÈME

Indignité.

TOUS

Nous nous refusons à juger dans des conditions pareilles.

PÈRE UBU

A la trappe les magistrats! (*Ils se débattent en vain.*)

MÈRE UBU

Eh! que fais-tu, Père Ubu? Qui rendra maintenant la justice?

PÈRE UBU

Tiens! moi. Tu verras comme ça marchera bien.

MÈRE UBU

Oui, ce sera du propre.

PÈRE UBU

Allons, tais-toi, bouffresque. Nous allons maintenant, messieurs, procéder aux finances.

FINANCIERS

Il n'y a rien à changer.

PÈRE UBU

Comment, je veux tout changer, moi. D'abord je veux garder pour moi la moitié des impôts.

FINANCIERS

Pas gêné.

PÈRE UBU

Messieurs, nous établirons un impôt de dix pour cent sur la propriété, un autre sur le commerce et l'industrie, et un troisième sur les mariages et un quatrième sur les décès, de quinze francs chacun.

*titibatares d'un 50 milles*

PREMIER FINANCIER

Mais c'est idiot, Père Ubu.

DEUXIÈME FINANCIER

C'est absurde.

TROISIÈME FINANCIER

Ça n'a ni queue ni tête.

PÈRE UBU

Vous vous fichez de moi!

~~financiers~~ (On enfourne les financiers.)*une canaille: je vais inventer en votre honneur  
la saute financière.*

MÈRE UBU

Mais enfin, Père Ubu, quel roi tu fais, tu  
massacres tout le monde.

PÈRE UBU

Eh merdre! Dans la trappe!

*Amenez tout ce qui reste de person-  
nages considérables! Toi qui ressemble  
à un célèbre piqueur  
de l'Elysée, dans la trappe! Et vous*

*ministres de notre police, avec tous les  
esprits qui vous sont dus, dans*

la trappe! Dans la trappe 67

*ministre anglais, et vous ne vous  
peuvent de jaloux amener aucun un  
ministre français, n'importe  
lequel; et toi, notable antisémite,  
dans la trappe; et toi, l'ecclésiasti-  
que et toi, l'apostrophé, dans la  
trappe. <sup>et toi, comme et toi, l'arabe, dans la trappe!</sup> Tiens, voici un chansonnier  
qui s'est trompé de porte, on  
l'a assez vu, dans la trappe. Oh  
oh! celui-ci se fait pas de  
chansons, il fait des articles de  
journal mais ce n'en est pas  
moins toujours la même chanson  
dans la trappe! allez, passez tout  
le monde dans la trappe, dans  
la trappe, dans la trappe! Dépê-  
chez-vous, dans la trappe, dans  
la trappe!*

*Ruydian. - Fin du 1<sup>er</sup>  
R. de arte*

acte II

(A droite, un murin; à gauche, ruzhen;  
en fond on entend la mer.)

A'Avanie polonoise  
entra, prié de général Rasuy.

Chanson de route

(Air: Marche des Polonais, El-Terrass)

Ma tunique a deux, trois, quat' boutons,

Cinq boutons!

Six, sept, huit boutons,

Neuf boutons!

Dix, onze, douze boutons,

Treize boutons!

Ma tunique a quatorze, quinze boutons,

Seize boutons!

Dix-huit, vingt boutons,

Vingt boutons!

Vingt-et-un boutons,

Trent' boutons!

Ma tunique a trent', quarant' boutons,

...rante' boutons!

Quarant'-cinq boutons,

Cinq boutons!

Soixant'-six boutons,

Dix boutons!

Ma tunique a cinquante mill' boutons,  
mill' boutons...

Division, <sup>Le général Rasuy</sup>  
~~Soldats, attention!~~ ~~Par le flanc gauche,~~  
~~Marche!~~ ~~gauche, front!~~ ~~A droite... alignement!~~  
Fixe! Repos. Soldats, je suis content de  
vous. N'oubliez pas que vous êtes  
militaires, et que les militaires font les  
meilleurs soldats. Pour marcher dans  
le sentier de la victoire et de la victoire,  
vous portez le poids du corps sur la  
jambe droite et portez vivement du  
pied gauche... ~~Marche!~~ <sup>Marche!</sup> ~~Par le flanc gauche,~~ <sup>Par le flanc droit...</sup> ~~gauche,~~ <sup>droite...</sup> ~~Marche!~~ <sup>En avant!</sup>  
Marche! Une, deux, une, deux...

Les soldats, avec Rasuy sur le flanc,  
sortent, en criant:

Les Soldats

Vive la Pologne! Vive le Père Ubu!

PÈRE UBU entrait

Ah! Mère Ubu, donne-moi ma cuirasse et le  
me voici armé!

mon petit bout de bois. Je vais être bientôt tellement chargé que je ne saurais marcher si j'étais poursuivi.

MÈRE UBU

Fi, le lâche.

PÈRE UBU

*toute cette ferraille m'embarrasse.*  
Ah ! voilà le sabre à merdre qui se sauve et le croc à finances qui ne tient pas !!! Je n'en finirai jamais, et les Russes avancent et vont me tuer.

UN SOLDAT

Seigneur Ubu, voilà le ciseau à ongles qui tombe.

PÈRE UBU

Ji tou tue au moyen du croc à merdre et du couteau à figure.

MÈRE UBU

Comme il est beau avec son casque et sa cuirasse, on dirait une citrouille armée.

PÈRE UBU

Ah ! maintenant je vais monter à cheval. Amenez, messieurs, le cheval à phynances.

MÈRE UBU

Père Ubu, ton cheval ne saurait plus te porter, il n'a rien mangé depuis cinq jours et est presque mort.

PÈRE UBU

Elle est bonne celle-là ! On me fait payer 12 sous par jour pour cette rosse et elle ne peut porter. Vous vous fichez, corne d'Ubu, ou bien si vous me volez ? (La Mère Ubu rougit et baisse les yeux.) Alors, que l'on m'apporte une autre bête, mais je n'irai pas à pied, corne-gidouille !

*Un nègre* amène un énorme cheval.)

PÈRE UBU

*Merci, Arthur.*

*(un nègre qui a amené le cheval.)*  
Je vais monter dessus. Oh ! assis plutôt !  
je vais tomber. (Le cheval part.) Ah ! arrêtez ma bête. Grand Dieu, je vais tomber et être mort !!!

MÈRE UBU

*(elle rit) relevé, mais*  
Il est vraiment imbécile. Ah ! le voilà ~~relève qui monte~~  
~~le voilà qui tombe par terre.~~  
~~Mais il est tombé par terre.~~  
*il est tombé par terre.*

PÈRE UBU

*(reprend son cheval.)*  
Corne-gidouille, je suis à moitié mort ! Mais c'est égal, je pars en guerre et je tuerai tout



gh

Mère Ubu

Aie! j'entends du bruit! Le Père Ubu  
qui revient! déjà ~~je suis en train~~  
~~de me réveiller~~ Sauvons-nous!

(Ils s'enfuient en laissant tomber  
le trésor.)

UBU ROI,

89

Tous

En attendant que nous étranglions le vieux  
bandit!

(La Mère Ubu se sauve poursuivie par tous les  
Polonais. Coups de fusil et grêle de pierres.)

SCENE III

L'armée polonaise en marche dans l'Ukraine.

PÈRE UBU

Cornebleu, jambedieu, tête de vache! nous  
allons périr, car nous mourons de soif et som-  
mes fatigué. Sire Soldat, ayez l'obligeance de  
porter notre casque à finances, et vous, sire  
Lancier, chargez-vous du ciseau à merdre et  
du bâton à physique pour soulager notre per-  
sonne, car, je le répète, nous sommes fatigué.

(Les soldats obéissent.)

PILE

Hon! Monsieuye! il est étonnant que les  
Russes n'apparaissent point.



99 bis

Chanson polonoise

Père Ubu

Quand je de gusté  
Faut qu'on soit cool,  
Disait Auguste  
Dans un choneton!

Chorus - Glor glon glon glon glon.

Père Ubu

Sans un ny souqui de wif ou un troque  
Joyeux repous, Et nous flapit.  
La plus bras' trumpbourno d'attaque  
M'a le hatter nos. Et sans il pit.

Chorus Pi pi pi pi pi pi!

Marcher a terre

Père Ubu

C'est notre état.

Le militaire

C'est le soldat!

Père Ubu

On a bonn' troque

Quand on a bu:

Viv' la Pologne

Et l'Père Ubu!

Chorus Du bu bu, bu bu bu!

Père Ubu Shirakawa  
Et les braves gens.

et d'or

PÈRE UBU

Eh ! cela va bien, nous serons vainqueurs.  
Quelle heure est-il ?

LE GÉNÉRAL LASCY

(Cocoon!)  
3 fois

Onze heures du matin.

PÈRE UBU

*(Cocoon!)*  
*(Cocoon!)*

Alors, nous allons dîner, car les Russes n'attaqueront pas avant midi. Dites aux soldats seigneur Général, de faire leurs besoins et d'entonner la Chanson Polonoise.

~~Chanson Polonoise~~  
(Après la Chanson)

Et moi-même  
Mille les braves gens, je les adore. A table!  
Le Nègre Tsar majeste le Père Ubu et son amie  
sont servis.

Père Ubu Oh, c'est un int'rom. qu'y a-t-il  
de bon aujourd'hui?

Le Nègre - soupe polonoise. (Le Père Ubu a les  
empereur)

Pâté de chien. (même p.)

Croupons de di'nde.

Les soldats ils mangent a' man-ger!

Père Ubu - Bureu, il n'y a plus d'aujourd'hui, y  
en a-t-il encore?

Le Nègre - Chorus - fleurs a la merde

et l'armée - Oh! que ce doit être

bon a manger, a manger!  
(Le Père Ubu mange tout)

*(Père Ubu)*

PÈRE UBU

Allons, messieurs, prenons nos dispositions pour la bataille. Nous allons rester sur la colline et ne commettrons point la sottise de descendre en bas. Je me tiendrai au milieu comme une citadelle vivante et vous autres graviterez autour de moi. J'ai à vous recommander de mettre dans les fusils autant de balles qu'ils en pourront tenir, car 8 balles peuvent tuer 8 Russes et c'est autant que je n'aurai pas sur le dos. Nous mettrons les fantassins à pied au bas de la colline pour recevoir les Russes et les tuer un peu, les cavaliers derrière pour se jeter dans la confusion, et <sup>notre</sup> artillerie autour du moulin à vent ici présent pour tirer dans le tas.

*et ébranler les pieds de l'ennemi.*

Quant à nous, nous nous tiendrons dans le moulin à vent et tirerons avec <sup>notre</sup> pistolet à phynances par la fenêtre, en travers de la porte nous placerons le bâton <sup>physique</sup>, et si quelqu'un essaye d'entrer, gare <sup>à</sup> ~~un~~ <sup>à</sup> ~~lui~~!

*L'Amie  
L'Amie*

Vos ordres, Sire Ubu, seront exécutés.

*Mais un mur de...  
de...  
de...*

rons vainqueurs.

*(Cocoon!)  
3 fois*

*La Colline  
U-vent*

Russes n'at-  
x soldats

ns et d'en-  
*(V. la Charon  
ci-contre)*

*Elle n'est pas  
pas. A table!*

*et son amie*

*n'y a-t-il*

*Ubu s'en  
para)*

*mais, y*

*à la merde  
oh! que ce doit être*

*bon. A manger, à manger!  
(Le P. Ubu mange tout)*

*[Faint handwritten notes and scribbles covering the right page, including a large 'X' mark.]*



PÈRE UBU

Tu crois? Jusqu'ici je sens sur mon front plus de bosses que de lauriers.

CAVALIERS RUSSES

Hurrah! Place au Czar!

(Le Czar arrive accompagné de Bordure déguisé.)

UN POLONAIS

Ah! Seigneur! Sauve qui peut, voilà le Czar!

UN AUTRE

Ah! mon Dieu! il passe le fossé.

UN AUTRE

Pif! Paf! en voilà quatre d'assommés par ce grand bougre de lieutenant.

BORDURE

Ah! vous n'avez pas fini, vous autres! Tiens, Jean Sobiesky, voilà ton compte. (Il l'assomme.) A d'autres, maintenant! (Il fait un massacre de Polonais.)

PÈRE UBU

En avant, mes amis! Attrapez ce bêtire! En

Père Ubu - Il n'y a plus personne? Quel tas de gens, quelle suite! Où est le carter, grand Dieu? Ah, dans cette maison, j'y serai sans doute à l'alvi.

deux de leurs âges sont fauchés par l'impitoyable

*Renky (voilà son moulin)*

*Qui vive?*

Père Ubu - Au secours! Ah! c'est toi, tu + les carter! Ça aussi, tu m'a encore tué?

Oh! pourquoi Ubu, êtes-vous remis de votre erreur et de votre suite?

Ous, je n'ai plus peur, mais j'ai la suite.

Quel pourneau? R'Ubu (de la coulure)

Hénon! Quel est ce trépasement? Allez voir, Père Ubu

ah mon, non exemple! encore de Russie, si possible, j'en ai assez; et puis si les autres trouvent c'est bien simple, je les fonce dans ma poche.

LES MÊMES, entre UN OURS.

*Renky*  
*La Sibérie*

Hon, Monsieur des Finances Ubu!

PÈRE UBU

Oh! tiens, regardez donc le petit toutou. Il est gentil, ma foi.

Prenez garde! Ah! quel énorme ours ~~vous~~ <sup>vous</sup> ~~vattouches!~~

PÈRE UBU

Un ours! Ah! l'atroce bête. Oh! pauvre homme, me voilà mangé. Que Dieu me protège. Et il vient sur moi. Non, c'est ~~l'ours~~ <sup>l'ours</sup> qui l'attrape. Ah! je respire. (L'Ours se jette sur ~~Cotice~~ <sup>Cotice</sup>. ~~Pile l'attaque à coups de couteau~~ <sup>Pile</sup>. Ubu se réfugie sur un rocher.)

A moi, ~~NW~~ à moi! au secours, Monsieur Ubu!

PÈRE UBU

Bernique! Débrouille-toi, mon ami; pour le moment, nous faisons notre Pater Noster. Chacun son tour d'être mangé.

~~Je l'ai, je le tiens.~~

*Il me tient, il me mord!*

~~COTICE~~

~~Ferme, ami, il commence à me lâcher.~~

PÈRE UBU

Sanctificetur nomen tuum <sup>Sanctificetur nomen tuum</sup>

~~Lâche bougre!~~

PILE

~~Ah! il me mord! O Seigneur, sauvez-nous, je suis mort.~~

PÈRE UBU

~~Fiat voluntas tua.~~

COTICE

~~Ah! j'ai réussi à le blesser.~~

PILE

~~Hurrah! il perd son sang. (Au milieu des cris des Palotins, l'Ours beugle de douleur et Ubu continue à marmotter.)~~

COTICE

~~Tiens-le ferme, que j'attrape mon coup-de-poing explosif.~~

Père Ubu

Parum nostrum quotidianum da  
 nobis Notre... Tiens! le voilà mangé!  
 et me voilà tranquille. Sed libera  
 nos a malo, amen. Je puis ~~de ma~~  
 de ma ~~liberté~~. Et voilà l'ours  
 qui s'en va après avoir dit.  
 Nous devons notre salut à notre  
 courage <sup>de notre présence d'esprit,</sup> et à notre <sup>à</sup> hâte <sup>à</sup>  
 monter ~~sur un rocher~~ fort haut  
 pour que nos prières aient moins  
 loin à arriver au ciel. Aussi je  
 suis plus et il me prend  
 étrange envie de dormir. J'ai  
~~un~~ ~~nom~~ ~~mais~~ ~~je~~ ~~n'ai~~ ~~pas~~  
~~de~~ ~~nom~~ ~~mais~~ ~~je~~ ~~n'ai~~ ~~pas~~  
 je ne ~~peux~~ ~~pas~~ dans cette  
 maison, car ~~grand~~ ~~on~~ ~~va~~ ~~à~~ ~~la~~  
~~chambre~~ d'air et ~~même~~ ~~avec~~ ~~un~~  
 bonnet de coton (il le ~~met~~ ~~sur~~ ~~la~~ ~~face~~)  
 Nous se réfugier dans un moulin  
 à vent!

pime du Maître des Finances, qui s'est évertué,  
 échiné et égosillé à débiter des patenôtres pour  
 votre salut, et qui a manié avec autant de cou-  
 rage le glaive spirituel de la prière que vous  
 avez manié avec adresse le temporel de l'ici  
 présent Palotin Cotice coup-de-poing explosif.  
 Nous avons même poussé plus loin notre dé-  
 vouement, car nous n'avons pas hésité à mon-  
 ter sur un rocher fort haut pour que nos prières  
 aient moins loin à arriver au ciel.

PILE

Révoltante bourrique.

PÈRE UBU

Aussi je n'en puis plus et il me prend  
 une étrange envie de dormir. J'ai  
~~un~~ ~~nom~~ ~~mais~~ ~~je~~ ~~n'ai~~ ~~pas~~  
~~de~~ ~~nom~~ ~~mais~~ ~~je~~ ~~n'ai~~ ~~pas~~  
 adieu adieu, je vais être délogé de  
~~ce~~ ~~lit~~ ~~mais~~ ~~je~~ ~~peux~~ ~~pas~~  
 (Scène de lit) d'apparition de Ubu Roi, de  
 de ~~peux~~ ~~pas~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~littérature~~.  
 Est-ce Ubu en œuvre? Il va me  
 manger! Il n'y a pas moyen de  
 dormir, mais avec ce petit bonnet  
 de coton je pourrai m'en débarrasser.  
 (Entre le père Ubu, qui  
 revêt le bonnet de coton)  
 Ah! C'est la mère Ubu? Je savais bien  
 que c'était un animal! (Suite en suite)

## Chanson finale

« Vers les rives de France  
Voyons en chantant,  
Voyons doucement,  
Puis nous

des vents sont si doux... »

Embarquons-nous avec espoir,  
Vers la douce France,

~~Douce France,~~  
Viv' le Père Ubu,  
~~Père Ubu!~~

Confions-nous à la Providence,  
~~Providence;~~

Le ciel récompense,

~~et récompense~~  
Toujours la vertu,  
~~la vertu!~~

La vertu trouve sa récompense...

(Le navire disparaît,  
~~disparaît~~)

Vers les rives de France, etc.

~~C'est la suite de la~~ Comédie, c'est tout  
notre chapitre! D'où viens-tu?

Mère Ubu  
de Varsovie, les Polonais en ont chanté.

P. Ubu

Mère Ubu, ce sont les Russes qui en ont  
chanté, les beaux esprits se remémorent.

Mère Ubu

Dis plutôt qu'un bel esprit a rencontré  
une bonne femme!

P. Ubu

Ah! mère Ubu, ne vous vaisez couronner  
la nouvelle et laissez le protestant!

Mère Ubu

Gardez, Mère Ubu! venez plutôt avec nous, de  
ce pays-ci est pas tranquille et je  
vois un navire qui s'approche. Em-  
barquons-nous et retournons dans  
notre belle France.

P. Ubu

Tu as raison, ma douce enfant.

(Ils s'emparent et portent bras-  
armés vers le navire)

Christophe Colomb (sur le navire)

~~Embarquons-nous avec espoir~~

~~Vers la douce France;~~

~~Viv' le Père Ubu! (Vive ci-contre)~~

← (T.S.P.)

~~Messieurs~~

~~Confiance nous a la Providence.~~

~~De cet récompense~~

Toujours la vertu.

~~de vertu suppose sa récompense.~~

~~Le navire de l'humanité. R. Jean~~

Père Ubu - alors nous allons de 2, car les Russes, on s'attaque à nous avant midi. Dites aux soldats, le général, de faire leurs besoins.

Lassy - ~~bonne~~ attention! à droite et à gauche, formez le cercle. Ne pas en arrière, rompez!  
(d'armée non)

Père Ubu - Quant à nous, général, nous allons dîner. Dites à monsieur notre intendant militaire de nous apporter les vivres mis en réserve pour toute l'armée.

Lassy - mais, Père Ubu, il n'y a pas de vivres, il n'y a rien à manger.

Père Ubu - Comment, saquin! Il n'y a rien à manger? A quoi pensez-vous alors notre intendant militaire?

Lassy - Vous ne vous rappelez plus que vous l'avez précipité dans la trappe!

Père Ubu - Ah! je respire. Je savais bien que cette excellente administration ne pouvait se tromper. Personne n'ignore qu'elle aime à garder le brouvier, de boulets rôtis, pâtés de chien, choux-fleurs à la anglaise, et autres volailles. Enfin, je vais aller chercher moi-même s'il reste quelque chose dans notre magasin.

(Il sort.)  
Lassy - Qu'avez-vous trouvé de bon à manger, Père Ubu?

Père Ubu (retrouant avec le balai) - Je n'ai trouvé que ça: goûtez un peu.

Lassy - Pouvait! (Il sort) (la cannone commencent à tirer)

Père Ubu (seul) - Mais j'ai faim, moi. Que vais-je mettre dans ma gi-bouille?

(1er boulet, dans le vent)

Lassy - Sire Ubu, les Russes attaquent.

Père Ubu - Eh bien après? Que veux-tu que j'y fasse? Ce n'est pas moi qui le leur ai dit. Cependant, messieurs des Finances, préparez-nous un combat.

(2e boulet)

Lassy - Un second boulet, je ne reste pas là.

Père Ubu - Ah, je n'y tiens plus, etc.